

## **CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX**

[http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel\\_aux\\_quatre\\_eveques\\_de\\_la\\_FSSPX.pdf](http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf)

**Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?**

*Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?*

**Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?**

*Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?*

**Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?**

*A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?*

**Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?**

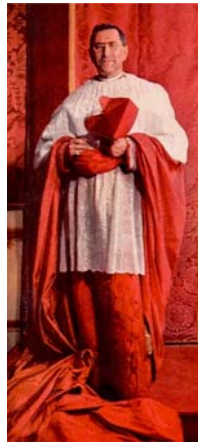
*Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?*

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.  
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

jeudi 17 mai 2007

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

## **Un ancien consultant américain du FBI révèle l'élection du Cardinal Siri au conclave de 1958 qui a suivi la mort du Pape Pie XII**



Nous livrons ici la traduction d'un texte paru sur un site catholique américain. Il reprend un passage important paru dans un ouvrage publié aux Etats-Unis :

*« Paul L. Williams, ancien consultant du FBI, cite des documents déclassifiés des renseignements américains prouvant que le Cardinal Siri a été élu pape sous le nom de Grégoire XVII lors du conclave qui, deux jours après, devait s'achever par l'avènement de Jean XXIII. En 2003, Paul L. Williams a publié un ouvrage intitulé *The Vatican exposed : Money, Murder, and the Mafia*<sup>1</sup> (Prometheus Books) »*

Selon le consultant du FBI, le Cardinal Siri ayant choisi le nom de Grégoire XVII aurait cédé finalement à la menace, il aurait accepté d'être écarté.

<sup>1</sup> Le Vatican à nu : argent, meurtre et mafia

Cet article reprend aussi une citation de la célèbre interview du Cardinal Siri par le marquis de La Franquerie, Louis-Hubert Rémi et François Dallais en 1985, où il déclara à ses interlocuteurs : « *Je suis tenu par le secret* ».

Nous signalons aussi qu'un catholique américain, Garry Giuffré, a beaucoup travaillé cette question et publie des informations et des extraits de son ouvrage sur son site :

<http://www.cardinalsiriandtheplotagainstthepope.com/>

Traduction en français du texte paru ici :

[http://www.mostholymfamilymonastery.com/siri\\_elction.html](http://www.mostholymfamilymonastery.com/siri_elction.html)

## **Objet : Un ancien consultant du FBI reconnaît l'élection du Cardinal Siri**

Paul L. Williams, ancien consultant du FBI, cite des documents déclassifiés des renseignements américains prouvant que le Cardinal Siri a été élu pape sous le nom de Grégoire XVII lors du conclave qui, deux jours après, devait s'achever par l'avènement de Jean XXIII. En 2003, Paul L. Williams a publié un ouvrage intitulé *The Vatican exposed : Money, Murder, and the Mafia*<sup>2</sup> (Prometheus Books). William, qui n'est pas catholique, y affirme ceci :

« En 1954, le comte Della Torre, rédacteur en chef du journal du Vatican *L'Osservatore Romano*, a **prévenu [le pape] Pie XII des sympathies communistes de [du cardinal Angelo] Roncalli**. D'autres membres de la « noblesse noire » ont exprimé des préoccupations analogues. [5]

« **Roncalli [devenu ensuite le « pape Jean XXIII »] n'échappait pas non plus à l'attention du FBI et de la CIA**. Ces deux agences ont commencé de constituer d'épais dossiers sur lui et sur les activités discutables d'autres « progressistes » du Vatican, dont Mgr Giovanni Battista Montini (le futur Paul VI). [...]

« Pie XII avait fait du Cardinal Giuseppe Siri celui qu'il désirait voir lui succéder. [7] Siri était un anticommuniste acharné, un traditionaliste intransigeant en matière de doctrine de l'Église, ainsi qu'un excellent bureaucrate...

« **En 1958 [le 26 octobre], lorsque les cardinaux s'enfermèrent dans la chapelle Sixtine pour élire un nouveau pape, de mystérieux événements commencèrent à se produire. Au troisième tour de scrutin, Siri, selon les sources du FBI, obtint le nombre de voix nécessaire pour être élu pape sous le nom de Grégoire XVII.** [8] **De la fumée blanche s'échappa de la cheminée de la chapelle pour informer les fidèles qu'un nouveau pape avait été élu. La nouvelle fut joyeusement annoncée à 18 heures par la radio du Vatican. Le journaliste déclara : “La fumée est blanche... Il n'y a absolument aucun doute. Un pape a été élu.”** [9]

« Mais le nouveau pape n'apparaissait toujours pas. On commença à se demander si la fumée était blanche ou grise. Pour mettre fin à ces doutes, Mgr Santaro, secrétaire du Conclave des cardinaux, informa la presse que la fumée avait bel et bien été blanche et qu'un nouveau pape avait été élu. L'attente se poursuivit. Le soir, Radio Vatican annonça que les résultats restaient incertains. Le 27 octobre 1958, le *Houston Post* titrait : “Quatre tours de scrutin n'ont pas suffi aux cardinaux pour élire un pape : la confusion autour des signaux de fumée est source de fausses nouvelles”. [10]

« La nouvelle était cependant exacte : **au quatrième tour de scrutin, selon les sources du FBI, Siri avait obtenu à nouveau le nombre de voix nécessaire pour être élu pontife suprême. Mais les cardinaux français firent annuler le résultat, en prétendant que cette élection entraînerait partout des émeutes et l'assassinat de plusieurs évêques éminents derrière le Rideau de Fer.** [11]

---

<sup>2</sup> Le Vatican à nu : argent, meurtre et mafia

**« Les cardinaux choisirent alors d'élire le Cardinal Federico Todeschini comme "pape de transition", mais Todeschini était trop malade pour accepter le poste.**

« Enfin, le troisième jour de scrutin, Roncalli reçut le soutien nécessaire pour devenir le pape Jean XXIII... » (Paul L. Williams, *The Vatican Exposed*, Amherst, NY: Prometheus Books, 2003, Pages 90 à 92).

Les notes en bas de page ajoutées par Williams sont les suivantes : [5] Biographie confidentielle du Département d'État : « Jean XXIII » ; date de publication : sans date ; déclassifié le 15 février 1974 ; voir aussi Avro Manhattan, *Murder in the Vatican*, p. 31. [7] John Cooney, *The American Pope*, p. 259. [8] Note secrète du Département d'État, « Jean XXIII » ; date de publication : 20 novembre 1958 ; déclassifié le 11 novembre 1974. [9] Les paroles du journaliste sont reproduites dans le *London Tablet* du 1<sup>er</sup> novembre 1958, p. 387. [10] *Houston Post*, 27 octobre 1958, p. 1 et 7. [11] Note secrète du Département d'État : « Cardinal Siri » ; date de publication : 10 avril 1961 ; déclassifié le 28 février 1994.

Le témoignage de cet ancien consultant du FBI, qui repose sur des renseignements du FBI, confirme que le Cardinal Siri a été élu et a pris pour nom « Grégoire XVII ». Il confirme aussi ce que d'autres ont dit, à savoir que le Cardinal Siri a été empêché de prendre librement ses fonctions par la camarilla des conspirateurs français, ainsi que par des menaces. Si ces renseignements du FBI sont exacts, l'« élection » ultérieure d'Angelo Roncalli (Jean XXIII) a été dénuée du moindre fondement. Il est bon de noter que le livre de M. Williams ne porte pas sur l'élection du Cardinal Siri, l'auteur se bornant à la mentionner en passant et sans motif évident de le faire, ce qui ne fait qu'ajouter à la crédibilité de son témoignage.

Ainsi, le Cardinal Siri, cinquième pape élu du siècle dernier, aurait rapidement accepté son élection et annoncé qu'il prendrait le nom de « Grégoire XVII ». Alors se fit entendre le tollé de certains cardinaux français radicaux – dont certains étaient, paraît-il, des francs-maçons –, qui se levèrent d'un bond pour intimider le nouveau pape en menaçant de créer immédiatement une église schismatique internationale s'il sortait pape du conclave. Très ébranlé, Siri aurait alors répondu « Si vous ne voulez pas de moi, élisez quelqu'un d'autre ». Par cette unique déclaration, qui fut considérée comme une abdication, commença le cauchemar apocalyptique devant aboutir à l'« Église » de Vatican II.

Pourtant, là encore, voici ce que dispose l'Église :

« ... Pour être valide, l'abdication du pape doit être un acte libre ; aussi la démission forcée de la papauté serait nulle et non avenue, ainsi que l'ont stipulé maints décrets ecclésiastiques. » (L'Encyclopédie Catholique, v. 1, 1907, p. 32 de la version anglaise).

Autrement dit, l'élection ultérieure de Jean XXIII n'a pas été valide si Siri a été contraint à la démission. On ne sait pas au juste quand le Cardinal Todeschini fut élu, mais il ressort clairement des écrits précités de Williams, ainsi que des écrits de Scortesco, qu'il le fut lors d'un tour de scrutin. Peut-être fut-il élu après Siri dans la confusion provoquée par la première élection, mais alors, on l'écarta comme Siri pour qu'Angelo Roncalli (Jean XXIII) pût prendre la place.

**Tout cela explique pourquoi, le 26 octobre 1958 à 18 heures, de la fumée blanche s'échappa pendant cinq bonnes minutes de la cheminée de la chapelle Sixtine ; cela explique pourquoi les gardes palatine et suisse reçurent l'ordre de se préparer à saluer le nouveau pape ; cela explique pourquoi l'on vit des cardinaux faisant partie du conclave faire signe joyeusement à la foule et pourquoi le gouverneur et le maréchal du conclave se disposèrent à saluer le nouveau pape.**

Malachi Martin reconnaît l'élection de Siri

Même l'auteur de best-sellers Malachi Martin, qui connaissait bien le Vatican de l'intérieur et que de nombreux défenseurs des antipapes Jean XXIII et Paul VI considéraient comme un héros, ne fait pas mystère de la vérité (du moins en ce qui concerne l'élection de 1963) dans son livre *The Keys of This Blood* (pages 607 à

609), où il admet que le Cardinal Siri a notoirement reçu le nombre de suffrages requis pour devenir pape en 1963, mais que son élection a été « mise de côté » par ce que Martin appelle une « légère brutalité ». Cet auteur signale qu'une « communication » (c'est-à-dire une immixtion) a eu lieu entre un membre du conclave et une « organisation aux ramifications internationales » en ce qui concerne la candidature de Siri. Il évoque l'existence d'une « grave question de sécurité d'État [du Vatican] ». (On a dit que les communistes avaient menacé de lâcher une bombe atomique sur le Vatican et de tuer tous les évêques en poste derrière le Rideau de fer au cas où Siri aurait accepté son élection.) Par conséquent, Malachi Martin lui-même, pourtant défenseur des antipapes Jean XXIII et Paul VI, a reconnu que le Cardinal Siri avait été soumis à des pressions pour refuser le poste auquel il reconnaissait aussi que ce prélat avait été élu. Cela confirme ce que Scortesco a révélé et démontre à nouveau le caractère frauduleux de l'élection de Giovanni Montini, l'antipape Paul VI.

Le témoignage du principal intéressé lui-même

Mais en plus des témoignages de Martin et Scortesco, il vaut la peine de citer un entretien que le Cardinal a accordé avant sa mort. Dans cet entretien, qui a fait l'objet d'une publication, et qu'ont eu avec lui le Marquis de la Franquerie, Louis-Hubert Remy et François Dallais, Siri fut interrogé sur diverses questions, y compris les révélations de Scortesco sur son élection. Bien qu'il niât certaines choses, Siri ne démentit pas son élection à la papauté. Tout ce qu'il voulut dire, ce fut :

« Je suis tenu par le secret. C'est un horrible secret. J'aurais des livres à écrire sur les différents conclaves, des choses très graves ont eu lieu, mais je ne peux rien dire. »

**Les trois personnes qui l'ont rencontré alors ont conclu que dans la mesure où Siri avait démenti certaines informations dont elles lui avaient parlé, mais n'avait pas nié avoir été élu pape, ce que Scortesco disait devait être vrai.** Force est cependant de noter que Siri se trompait en disant être tenu par la confidentialité du conclave. En effet, celle-ci ne pouvait être contraignante dès lors que le salut de millions d'âmes était en jeu et que de toute façon, elle avait déjà été violée par la bande d'apostats et de conspirateurs français (...). Et l'horrible secret du conclave auquel Siri a fait allusion n'est autre, sans aucun doute, que l'intervention illégale de forces extérieures qui ont empêché ce cardinal d'accepter le Siège de Pierre.

**Tout concourt à démontrer que l'émission de fumée blanche à laquelle chacun a pu assister le 26 octobre 1958 indiquait l'élection du vrai pape, le Cardinal Siri.** Tout le monde, y compris les cardinaux, pensait que nous avions alors un nouveau pape. Mais les francs-maçons et les communistes intervinrent aussitôt pour empêcher le nouveau pape d'occuper son poste. Il s'agit là de la communication avec l'extérieur révélée par Scortesco. Ensuite, la fumée blanche devint noire, et deux jours après, francs-maçons et communistes imposaient leur homme à eux, l'agent de la franc-maçonnerie Angelo Roncalli, l'antipape Jean XXIII. Une immixtion analogue eut lieu au conclave de 1963, l'élection de Siri étant bloquée cette fois en faveur de l'infiltré Giovanni Montini, l'antipape Paul VI.

Le mensuel *30 Days*, qui est favorable aux antipapes postconciliaires, a publié en 1994 une interview du chef de la franc-maçonnerie italienne, le Grand Maître du Grand Orient d'Italie. Ce dernier a fait alors la déclaration suivante :

« Quant à cela, il semble que Jean XXIII ait été initié dans une loge maçonnique parisienne et qu'il ait participé aux travaux des ateliers d'Istanbul. » (Giovanni Cubeddu, *30 Days*, n° 2-1994, p. 25.)

Il est donc évident que l'antipape Jean XXIII était un agent de la franc-maçonnerie ayant pour mission d'entreprendre la démolition de l'Église du Christ au moyen de son faux concile.

Il est permis de se poser la question suivante : si le Cardinal Siri a été élu pape en 1958 ou 1963 ou bien même ces deux fois, pourquoi ne l'a-t-il pas revendiqué plus vigoureusement ? Notre propos n'est pas d'examiner ici cette question (voir note à la fin de l'article). Il est simplement d'établir qu'étant donné les preuves de ses deux élections successives et les communications qui ont eu lieu avec l'extérieur, quelque chose de non canonique s'est produit aux conclaves de 1958 et 1963, ainsi que l'a révélé Scortesco. Cela est parfaitement logique, car nous savons – de foi divine – que l'antipape Paul VI ne pouvait posséder les clés de

Pierre dans la mesure où il a solennellement assujéti les fidèles aux hérésies de Vatican II. Ce concile ne pouvant avoir été lié dans le Ciel, nous savons que l'antipape Paul VI n'avait pas le pouvoir de lier sur la terre, car il a bel et bien tenté de lier Vatican II sur la terre. Quant à l'antipape Jean XXIII, lui non plus ne peut avoir été un vrai pape, puisqu'il a fait le lit de l'apostasie et qu'il était lui-même un hérétique.

Dans le numéro de septembre 2004 d'*Inside the Vatican*, on trouve une interview de l'abbé Charles-Roux, qui fait cette déclaration :

« L'élection a été marquée par certaines irrégularités lors de ce **conclave de 1958**, comme le Cardinal Tisserand l'a lui-même reconnu. Certains disent que c'est Agagianian qui a été élu, d'autres que c'est **Siri**, d'autres disent que ce sont d'autres cardinaux encore et que le camerlingue [grand chambellan] **a alors annulé l'élection**. En tout état de cause, **je suis absolument certain que Jean XXIII a choisi son nom, celui d'un antipape [du quinzième siècle], en toute connaissance de cause, afin de montrer qu'il avait été irrégulièrement élu.** » – Abbé Charles-Roux, *Inside the Vatican*, 09/04, p. 41. L'abbé Charles-Roux est le prêtre qui disait la messe sur le tournage du film de Mel Gibson *La Passion du Christ*.

---

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>